

Paris de l'abonnement : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. -- Six mois, 26 fr. -- Un an, 50 francs. -- Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. -- La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. -- Tout abonnement continué jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POULTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. -- A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne 9 bis. -- A Paris, chez MM. HAVAS, LAPITTE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 2 NOVEMBRE 1887

LES TROUPES ALPINES

Si un conflit surgissait entre notre pays et l'Allemagne, il est hors de doute aujourd'hui que l'armée italienne se masserait sur la frontière des Alpes (à supposer qu'elle n'essayât pas de la forcer). Les Italiens pourraient donc, en cas de guerre, immobiliser un fort contingent de troupes françaises. C'est une situation qui réclame toute l'attention des chefs de notre armée.

Parmi les projets de loi que le général Ferron a déposés sur le bureau de la Chambre à la rentrée, il y en a justement un qui a pour but d'assurer la sécurité de notre frontière des Alpes. Il faut espérer que la Chambre l'examinera le plus tôt possible et l'adoptera. Il s'agit là d'une question de défense nationale, sur laquelle tous les partis peuvent se mettre d'accord.

Le ministre de la guerre propose de créer douze bataillons de chasseurs alpins, chacun de six compagnies. Chaque bataillon, étant de six compagnies, pourrait comprendre, en temps de guerre, un effectif de 1,500 hommes, ce qui donnerait, pour le corps tout entier, 18,000 hommes.

A chaque bataillon serait attaché une batterie de six pièces d'artillerie de montagne. Ces troupes seraient destinées, en cas de guerre, à occuper, dès le deuxième jour de la mobilisation, les passages des Alpes.

Douze bataillons de chasseurs de montagne, cantonnés dans les Alpes, dressés aux marches, aux ascensions, connaissant bien les chemins, les sentiers, les cols et tous les passages de cette chaîne de montagnes, auront une valeur toute spéciale et seront en état de devancer les troupes italiennes aux points stratégiques qu'il importerait d'occuper tout d'abord et de tenir solidement.

Tous les officiers, croyons-nous, apprécient l'avantage que nous assurerait, dès le début d'une guerre, en cas d'une diversion italienne sur les Alpes, l'organisation d'un corps spécial de troupes alpines disposant de 72 pièces de canon portées à dos de mulet.

Avec ces corps d'élite, servant de têtes de colonnes et derrière lesquels se masseraient les régiments territoriaux du Midi, on pourra arrêter et rejeter dans les vallées du Piémont tout ce que l'état-major italien accumulerait de troupes contre notre frontière du sud-est.

L'armée italienne est nombreuse et bien organisée. Notre seule latitude pourrait mettre en ligne contre nous, en cas de guerre, douze corps d'armée de vingt-cinq mille hommes chacun, mais les Alpes sont une excellente frontière naturelle; et, dans ces défilés de montagnes, quelque bataillon suffirait pour tenir tête à tout un corps d'armée.

La Chambre ferait un acte de patriotisme dont la France lui saurait gré en votant, avant la fin de la session, le projet du général Ferron, relatif à l'organisation des troupes alpines.

joindre cette fois quelques symptômes de rhumatismes lombaires fort douloureux, surtout pour un malade de l'âge de l'Empereur. Les trois derniers nuits ont été mauvaises, mais sans supporter jusqu'à présent, les médecins espèrent donner un peu de sommeil au patient.

Les origines de l'accès sont de nouveau à chercher dans l'imprudence du souverain. Il a absolument refusé, malgré les avis de son médecin, de mettre un paléot pendant la nuit à laquelle il a assisté chez le comte Stolberg. Et comme il n'y avait que sept degrés, l'Empereur a pris froid et la maladie est revenue.

Dans le public on croit l'Empereur plus malade qu'il n'est, on est très inquiet et on le sera encore davantage quand on saura que le souverain ne quittera pas le lit. L'Empereur sera certainement obligé de garder la chambre pendant une quinzaine de jours, ce qui pourrait peut-être changer les plans de voyage de l'empereur de Russie.

Mais pour un moment, l'état n'est pas plus grave qu'il ne l'est à chaque accès, ce qui ne veut dire qu'une aggravation est impossible. Je puis vous dire, comme symptôme, que l'Empereur a reçu ce matin le major de Rube, qui part ce soir pour Bayerno. Et le major de Rube n'appartient pas à l'entourage direct du souverain.

Un épilogue curieux de l'affaire de Vexinacourt s'est passé il y a trois jours à la frontière. Le gouvernement allemand, ainsi que M. de Münster l'avait annoncé à M. Florens, fait commencer une instruction sur le cas du soldat Kufmann. Il était nécessaire que la commission chargée de cette tâche pût se rendre sur le territoire allemand. L'ambassade d'Allemagne demanda à M. Florens s'il voyait un inconvénient quelconque à l'entrée des autorités allemandes sur notre territoire. Le ministre des affaires étrangères accorda l'autorisation en ajoutant qu'il était désirable que le préfet des Vosges fût averti du jour et de l'heure de la descente des magistrats allemands.

Le 28 octobre, le préfet des Vosges reçut la dépêche suivante : « Juge instruction tribunal militaire allemand en vertu de son autorisation du gouvernement français, intention de faire descendre sur les lieux Haut Rlin, près des bornes 2.124 à 2.130 samedi 29 octobre, à deux heures. Prière répondre s'il y a objection. »

« En réponse à votre télégramme, j'ai l'honneur de vous aviser que je n'ai aucune objection à faire à la descente que vous me demandez, en vertu de l'autorisation du gouvernement français. »

« Samedi, à Paris, le secrétaire de la présidence, en grand uniforme, accompagné du lieutenant de douanes, de deux gendarmes et de deux douaniers était à la borne 2.124. A deux heures est arrivée la commission allemande, composée du procureur général de Colmar, du major de cavalerie, d'un capitaine et d'un lieutenant d'artillerie. »

Sur l'invitation du secrétaire général, la commission allemande pénétra sur le territoire français. Un quart d'heure plus tard, les magistrats topographes du terrain ont été avertis et ont coûté la vie au malheureux Brignon et ont relevés et les commissaires allemands entraient en Alsace-Lorraine.

Et, puisque nous avons encore à parler de cette triste affaire, disons que le soldat Kufmann est toujours en liberté, et que M. de Wangen, à peu près rétabli, a pu quitter Luvigny aviaire.

Les feuilles boulangistes, pour donner un regain de popularité à l'ancien ministre de la guerre, prennent à part M. Florens, qu'elles représentent comme n'ayant dû qu'à MM. Goblet et Boulanger la solution de l'affaire Schœnbéle. C'est-à-dire, la lettre du commissaire allemand Gantsch découverte par le préfet Schœnber dans les papiers de M. Schœnbéle et remise à M. Florens par M. Goblet, en même temps que le général Boulanger offrait sa démission si l'on résolvait le conflit sur un autre terrain que le terrain international. Je crois devoir constater, à cette occasion, que le public ne prend, ici, aucun intérêt à cette campagne rétrospective.

Les feuilles boulangistes prennent, au surplus, bien mal leur moment pour ramener l'attention sur l'ancien ministre de la guerre. Il circule, en effet, à propos du défunt du cercle militaire, une singulière histoire d'achat de mobiliers qui fait peu d'honneur au jugement général de Boulanger si l'on se rappelle l'acquisition pour le cercle militaire du splendide hôtel au prix de 400,000 fr.

alors que quelques jours avant, le Grand Hôtel restait à acheter ce même mobilier au prix de 200,000 fr.

Le parti Gladstonien a repris, ces jours-ci, la discussion de la loi relative à l'engagement en Angleterre. Lord Spencer, M. John Morley, sir William Harcourt, sir George Trevelyan, ont prononcé d'abondants et éloquents discours en réponse à ceux de lord Hartington et de M. Chamberlain. Mais tous ont été d'accord sur un point, c'est que la situation. C'est du côté de l'Irlande qu'il faut tourner les yeux. Les manifestations qui s'y produisent auront plus d'influence que tous les discours de la grande presse sur la marche future des événements.

La Bourse a été lourde et le 30/0 coté à 81.97, en baisse de 7 centimes. Cette faiblesse est la conséquence des impressions déterminées par la proposition d'enquête. Les Bourses étrangères sont également en baisse. C'était aujourd'hui la reprise des primes qui s'est faite à 82.05, au profit des vendeurs.

La gauche radicale fait mieux ; le Rappel, parlant en son nom, déclare péremptoirement : « qu'il faut que les conclusions de la commission soient votées à l'unanimité. C'est la seule manière de fermer la bouche aux calomnieux. »

Le Rappel ne comprend pas, d'ailleurs, les subtilités mises en avant pour faire repousser l'enquête et qui se résument en ceci : « L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie.

J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite.

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

« J'aperçois bien encore dans le langage des organes de l'Union des gauches, comme le Voltairien et le Petit National, des symptômes indiquant que le fait d'un projet de loi sur le monde en partage pas, sur la question, l'avis de M. Jules Ferry et de la République française. Aussi je ne crains pas de conclure, sans crainte d'être démenti par l'événement, que la réunion de jeudi ne fera que constater que l'on a de plus les divisions du parti républicain et que, somme toute, ce seront les droites qui feront pencher la balance du côté où elles se porteront. Dans ces conditions, il est nécessaire d'ajouter que ce résultat est tout au profit de la droite. »

« L'enquête ferait les affaires de la droite et elle compromettrait le sort des élections sénatoriales de janvier. »

« C'est là de pur machiavélisme, ajoute M. L.-V. Meunier. En effet, si l'enquête est faite, la droite, tout compte fait, ne préférera pas le refus de l'enquête à l'enquête elle-même ? C'est pour le coup qu'elle aura barre sur les républicains au renouvellement sénatorial. Ainsi répété, il ne s'agit pas de politique, mais d'une simple question de voierie. »

main, alas, pour Yorick, la fête des Morts, cette fête où l'on se souvient une fois par an, n'est-elle pas la sienne ?

G. GLANVY.

NOUVELLES DU JOUR

L'impression produite au Vatican par le discours de M. Crispi

Nous lisons dans le Moniteur de Rome : « On nous assure que les attaques de M. Crispi contre le Vatican ont produit l'impression la plus pénible dans le monde diplomatique. On ne comprend pas qu'un président du Conseil tienne un langage si impertinent, si offensant pour la dignité d'un souverain. »

Les trésoriers généraux devenus les clients de M. Wilson

On lit dans Paris : « Tous ceux dont les noms suivent, entrés en cette concurrence déloyale faite aux grandes imprimeries françaises, ont quitté les maisons où ils se fournissaient et dont ils se sont déclarés parfaitement satisfaits, pour l'imprimerie de M. Wilson. »

« MM. de Crépy, trésorier-payeur général de l'Orne, Brun, trésorier-payeur général de Maine-et-Loire, De Combarieu, trésorier-payeur général de la Meuse, Gossou, trésorier-payeur général du Doubs, N... Le trésorier-payeur général de Lot-et-Garonne, Grélerin, trésorier-payeur général du Calvados, Gassou, trésorier-payeur général de la Côte-d'Or, Gahert, trésorier-payeur général de la Mayenne, Froidland, trésorier-payeur général de la Charente-Inférieure, Gravier, trésorier-payeur général de l'Aisne, Dumontel, trésorier-payeur général de la Haute-Vienne, Couillier, trésorier-payeur général de la Vendée, Picaud, trésorier-payeur général du Nord, De Potter, trésorier-payeur général des Bouches-du-Rhône, Chateaulin, trésorier-payeur général de la Loire-Inférieure, Brun-Prelon, trésorier-payeur général de la Vienne, Renouard, trésorier-payeur général des Basses-Pyrénées, Poulin, trésorier-payeur général d'Ille-et-Vilaine, Fontaine, trésorier-payeur général des Côtes-du-Nord, De Grandcolas-Meslé, trésorier-payeur général de la Manche, Et les receveurs particuliers de : Argentan, Dôle, Arles, Millau, Autun, Mantes, Brest, Redon, Clermont, Ribera, Chateaulin, Fougny, Coutans, Samur, Châtillon-s-Seine, Sables-d'Olonne, Issel, Yalogue, Bionnaz, Saint-Omer, Saint-Pol. »

La commission de la taxe sur les étrangers

Paris, 31 octobre. — La commission de la taxe de séjour sur les étrangers a entendu son rapporteur, M. Pradon, qui a fait un exposé des motifs arrêtés en France et en Suisse pour les colporteurs et les artistes forains.

La commission a entendu ensuite lecture d'une lettre de M. Florens, par laquelle le ministre des affaires étrangères déclare ne pouvoir accepter la proposition de M. Steenackers, a on s'en souvient, proposé de frapper tous ceux qui occupent des étrangers : 1. D'une taxe de 10 centimes par jour en plus, outre ceux qui emploient des journaliers, 2. D'une taxe mensuelle, tous ceux qui emploient des domestiques, des employés et des commis voyageurs, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

La neutralisation du canal de Suez

Paris, 31 octobre. — Le ministre des affaires étrangères prépare, en ce moment, une circulaire qui adressera aux puissances à l'occasion de la récente convention franco-anglaise sur le canal de Suez.

On n'a pas encore décidé si la France et l'Angleterre enverront une circulaire commune ou si chaque puissance expédiera la sienne.

Un naufrage

New-York, 31 octobre. — Le vapeur Vernon a fait naufrage sur le lac Michigan.

On crant que l'équipage, composé de 22 hommes et de plusieurs passagers, n'ait péri.

Le canal de Nicaragua

New-York, les novembre. — Une Commission d'ingénieurs partira à la fin de ce mois pour tracer le canal de Nicaragua. Les travaux seraient terminés dans le délai de six ans.

O'Brien en prison

Paris, 2 novembre. — M. O'Brien a refusé de revêtir l'uniforme des prisonniers et de travailler manuellement comme les autres détenus.

Le parti nihiliste

Paris, 2 novembre. — Une dépêche adressée de St-Petersbourg au Daily-News constate l'aggravation des bruits relatifs à une prétendue réorganisation de sociétés nihilistes; quelques individus ressemblant à des nihilistes ne formeraient qu'un groupe isolé.

Le cabinet balaise

Paris, 2 novembre. — Les radicaux continuent à annoncer que le cabinet sera forcément renversé. Les opportunistes maintiennent que rien n'est moins sûr.

La conversion

Paris, 2 novembre. — L'incertitude règne toujours sur le sujet des prévisions du vote de demain sur la conversion.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

LILLE

Congrès opportuno-radical. — Aujourd'hui, à deux heures et demie, s'est tenu, dans la salle du Conservatoire de Lille, le Congrès opportuno-radical, dans lequel ont été choisis définitivement les deux candidats de la gauche, à la double élection législative du Nord du 27 novembre.

M. Testelin président. L'Assemblée se composait de 150 personnes environ parmi lesquelles M. Girard, sénateur, un certain nombre de conseillers généraux et de conseillers d'arrondissement de gauche et les délégués de chaque canton. Après une vive discussion provoquée par le programme radical qui voulait imposer la candidature de M. de Carpentier, conseiller général de Valenciennes, l'Assemblée opportuniste qui prédominait dans l'assemblée a fait désigner ses deux candidats. Ce sont : MM. Pierre Legrand et Maxime Lecomte. Le soir de M. de Carpentier n'a réuni que huit voix de M. Dupasse, sept de M. Evard Eliez, trois de M. de Carpentier, et de ses amis. A la sortie, M. de Carpentier et ses amis semblaient fort mécontents et discutaient avec animation.

BOURSE DE PARIS

du mercredi 2 novembre

(par voie télégraphique et par FIL SPÉCIAL)

Table with columns: Cours précé., VALEURS, Cours d'ouv., Cours de 2 h., Cours de clôt. Rows include Fonds d'Etat, Sociétés de Crédit, Sociétés diverses, Obligat. For. et Étr., and various bonds.

Obligat. des Villes

Table with columns: Cours précé., VALEURS, Cours d'ouv., Cours de 2 h., Cours de clôt. Rows include various municipal bonds.

Oblig